Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 15 (1913)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: géométrie dans l'enseignement élémentaire.
Autor: Lévy, A.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTES ET DOCUMENTS

Commission internationale de l'Enseignement mathématique.

Compte rendu des travaux des Sous-commissions nationales.
(11e article)

ALLEMAGNE

La géométrie dans l'enseignement élémentaire.

Stoff und Methode des Raumlehrunterrichts in Deutschland[1], *ein Literaturbericht von* Dr W. Lietzmann (Barmen). — Tous ceux qui liront le livre de M. Lietzmann admireront le talent avec lequel l'auteur développe d'une façon intéressante un sujet que l'on pourrait croire devoir être traité en quelques pages.

M. Lietzmann définit d'abord son sujet : « Nous entendons par étude de l'espace la géométrie élémentaire autant qu'elle se sert des méthodes d'observation et d'expérience, sans craindre d'introduire quelquefois certaines déductions logiques fort simples. »

Cette phrase est tout un programme de l'enseignement aux jeunes élèves, mon expérience personnelle m'invite à m'y rallier complètement.

Tous les temps ont connu des maîtres traitant de géométrie théorique comme Euclide et d'autres s'occupant surtout de ses applications depuis Héron jusqu'à Pestalozzi. — L'auteur nous fait l'exposé historique de cette double tendance — après quoi il montre la nécessité de bien définir les différentes expressions et dénominations employées et aussi celle d'apprendre aux enfants à les écrire correctement — il regrette le zèle avec lequel certains maîtres allemands ont remplacé des mots tels que ovale, pyramide, cylindre, par des expressions germaniques.

J'ai commencé mes études dans un gymnase lorrain, et mes maîtres, dont j'ai conservé le meilleur souvenir, étaient animés d'un patriotisme moins exclusif.

Dans le cinquième chapitre, nous apprenons le plan qui va présider aux onze derniers. L'auteur voudrait que l'enseignement de l'espace qui était livresque devienne un enseignement manuel, les élèves appliqueraient leur activité à décrire, à représenter, à mesurer et enfin à calculer.

Dans les jeux qui leur sont consacrés, les enfants peuvent déjà se familiariser avec les figures géométriques, puis les assemblages de bâtonnets,

[1] 1 fasc. in-8°, VIII - 88 p.; 38 figures ; 2 M. 80 ; B. G. Teubner, Leipzig.

les boîtes de constructions, les combinaisons de cartons découpés (chapitre 8). Plus tard, lorsqu'ils seront en âge de comprendre, ils construiront eux-mêmes des cubes, des pyramides, on leur montrera l'usage du fil à plomb qui leur donnera le sens de directions perpendiculaires, directions obliques, etc. (chapitre 9).

Puis ils s'appliqueront à représenter des objets, d'abord des figures planes et ils se serviront de la règle et du compas ; plus tard on leur fera modeler des surfaces, des figures de l'espace « au moyen d'allumettes ou de cure-dents et de pois ramolins » (chapitre 10). On leur donnera des notions de perspective et ils seront en état de dessiner sur une feuille leurs modèles (chapitre 11).

On n'oubliera pas d'exercer les élèves aux mesures, ils devront savoir se servir du décamètre, savoir faire des visées, savoir évaluer des longueurs sur le terrain, et aussi faire des mesures millimétriques avec précision, et même toutes les fois qu'il sera possible on les familiarisera avec l'usage des instruments d'arpentage (chapitre 12).

Ils seront alors prêts à employer aussi les méthodes graphiques en usage pour mesurer des longueurs et des angles (chapitre 13).

Sachant mesurer des longueurs, ils pourront calculer des surfaces (chapitre 14) et des volumes (chapitre 15).

Tous ceux qui s'intéressent à la pédagogie liront avec plaisir le livre de M. Walther Lietzmann et lui sauront gré de l'avoir écrit.

A. Lévy (Paris).

Mathématiques et Philosophie.

Mathematik und philosophische Propädeutik[1], von Dr A. Wernicke (Braunschweig). — Cet ouvrage est remarquable par la richesse et la clarté de son exposé et témoigne d'une érudition sûre et bien informée, jointe à un sens très juste des problèmes philosophiques et pédagogiques. M. Wernicke commence par montrer comment est insuffisante dans l'enseignement de la philosophie la place qui est faite à la méthodologie scientifique. Les mathématiques en particulier sont sacrifiées. On ne met pas en lumière leur caractère propre en tant que science, ni le rôle capital qu'elles jouent dans la connaissance et la conquête de la nature. De grandes difficultés, il est vrai, surgissent lorsque l'on veut préciser ces questions, surtout lorsqu'il s'agit de fixer les rapports entre l'intuition et la pensée discursive, entre l'empirisme et les éléments dits à priori. Les philosophes et les mathématiciens, d'une façon générale, sont loin d'être d'accord sur les limites à établir entre leurs disciplines respectives.

La solution kantienne de ces problèmes que plusieurs penseurs considèrent, encore maintenant, comme définitive, ne répond plus à l'état actuel des mathématiques, car elle se heurte à tout un ensemble de découvertes nouvelles, comme les géométries non-euclidiennes.

M. Wernicke se trouve ainsi forcé d'aborder les plus graves questions philosophiques, telles que la nature des catégories et les rapports de la pensée discursive et de l'intuition. D'après lui toutefois la vraie solution du problème ne peut être entrevue qu'en étudiant sur le vif la façon dont pro-

[1] 1 vol. in-8°, 138 p. ; 4 Mk. ; B. G. Teubner, Leipzig.